

Les débuts du portrait photographique (2)

Mario Béland, msrc

Numéro 121, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78034ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (2015). Les débuts du portrait photographique (2). *Cap-aux-Diamants*, (121), 48–48.

LES DÉBUTS DU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE (2)

Les portraits de religieux et de séminaristes, compte tenu de leur nombre et de leur position sociale, ont connu une grande ampleur au Québec et, cela, dès les tout débuts de la photographie. Ces deux ambrotypes rehaussés de couleurs nous montrent en médaillon deux portraits de groupes : un trio de religieux et un trio d'écoliers, ce dernier provenant du fonds Eugène-Étienne-Taché de la famille Juchereau-Duchesnay.

Parmi les trois religieux tous assis sur une chaise, alignés sur le même plan et qui arborent le rabat – de mise jusqu'en 1875 –, l'on peut identifier, à droite, grâce à son visage et à sa silhouette bien typiques, l'abbé Jean-Baptiste Gagnon (1820-1876), un prêtre qui a laissé sa marque dans les diocèses de Chicoutimi et de Rimouski. On trouve aux Archives de la Côte-du-Sud un ferrotipe de l'abbé Gagnon de la même époque qui sera reproduit en médaillon dans une mosaïque de la monographie de Gérard Ouellet intitulée *Histoire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. 1672-1972*. L'abbé fut également portraituré en format carte de visite par Jules-Isaïe Benoît, dit Livernois, vers 1860 (Musée de la civilisation). Rien ne nous permet d'identifier les deux autres prêtres et, par conséquent, d'établir les liens amicaux ou professionnels entre les trois sujets. Il est à noter que selon une convention très à la mode dans les portraits de religieux de l'époque, les deux compagnons de l'abbé Gagnon insèrent leur main, au niveau de la poitrine, dans leur soutane déboutonnée. L'abbé Gagnon, lui, se distingue encore par sa



Artiste inconnu, *Portrait de trois religieux, dont l'abbé Jean-Baptiste Gagnon, vers 1865*; ambrotype avec rehauts de couleurs, 10 x 13 cm (demi-plaque), 12 x 15 cm (boîtier). Achat, 2007. 183. (Photo MNBAQ, Patrick Altman).



Artiste inconnu, *Portrait de trois garçons de la famille Taché, vers 1860*; ambrotype avec rehauts de couleurs, 8 x 10,5 cm (quart de plaque), 9,5 x 12 cm (boîtier). Achat, 2007. 184. (Photo MNBAQ, Patrick Altman). Patrick Altman).

pose, assis légèrement de biais, le bras droit appuyé sur le dossier de la chaise, lui conférant un air qui impose. Sur le portrait des trois garçons de la famille Taché, l'on distingue deux élèves costumés de l'uniforme réglementaire du Séminaire de Québec, soit la veste (bleu marine) à passepoil ou liséré blanc rehaussée de la large ceinture (verte) nouée à la taille. Rappelons que le MNBAQ conserve un portrait de classe de finissants de cet établissement, un daguerréotype de mai 1852 que nous avons attribué à Léon-Antoine Lemire (voir *Cap-aux-Diamants*, printemps 2008). Dans une composition pyramidale bien étudiée, le photo-

graphe a fait s'asseoir les deux séminaristes de chaque côté d'une table derrière laquelle se tient, debout, le troisième garçon. Ce dernier pose la main sur une pile de livres placée sur la table recouverte d'une nappe fleurie. Le séminariste de gauche présente une feuille de papier alors que celui de droite tient un livre. Sauf une femme avec son bébé, le MNBAQ ne conserve dans ce procédé que des portraits individuels d'où le caractère exceptionnel de ces deux ambrotypes.

Mario Béland, msrc
Historien de l'art